15 OKTOBRO 1911. Nº 146.

DEKESMA YARO

LA BELGA SONORILO

AD. CRESPIN

Libera Monatala Gazeto Esperantista — Journal mensuel des Espérantistes libres

MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO : Redakto ed Administro :
= 65, Rue du Président, 65, BRUXELLES =

YARKOLEKTO : fr. 4.50
(Septembro 1911 — 1912)

Specimeno : Fr. 0.25

Decidi di l'Akademio

20 junio 1911.

407. — On admisas, kom provizora provado, la uzo di la sufixo — **ab** por formacar la tempi antala :

amabis = esis aminta
amabos = esos aminta
amabus = esus aminta

(On devas rimarkar, ke l'Akademio ne adoptis la forma *amabas*).

408. — On adoptas **des-esperar** vice *desperar* (F. *désespérer*).

409. — On adoptas **streta** (F. *étroit*) vice *mallarja*.

410. — On adoptas **averso** kun la senco di F. *avers* (de médaille) *endroit* (d'étoffe).

N. B. **reverso** esas ja adoptita (decido 215).

411. — On adoptas **filatelio** (F. *philatélie*) vice *filatelo*.

412. — On adoptas **fitar** (F. *bien aller* en parlant des vêtements).

413. — On adoptas **furnelo** prefere kam *fornelo* (F. *fourneau, poêle*) decido 223.

414. — On adoptas **kultivar** (F. *cultiver*) vice *kulturar*.

415. — On adoptas **kurioza** (F. *curieux* adj.) vice *savema*.

416. — On supresas la nuna senco di *kurioza* (F. *curieux* adj. en parlant des choses).

417. — On adoptas **merkar** kun la senco di F. *retenir en mémoire*. Ex. : mots que l'on se rappelle facilement = vorti facile merkebla.

418. — On adoptas **probar** (F. *essayer, éprouver*) vice *provar*.

419. — On adoptas **proskriptar** (F. proscrire) vice *proskribar*.

420. — On adoptas **ruptar** (F. *rompre, briser, se rompre, se casser*) vice *rompar*.

421. — On adoptas **saci-esar** en la senco di F. *se contenter de*.

422. — On adoptas **sakristio** (F. *sacristie*).

423. — On adoptas **sorgar** (F. *avoir soin de, veiller à*) vice *zorgar*.

424. — On konservas **peno** kun la senco di D. *Mühe* F. *peine, fatigue*.

425. — On repulsas *peno* kun la du senci di D. *Mühe* e *Strafe* (F. *punition, châtiment*).

426. — On repulsas *peno* en la senco di D. *Strafe*.

427. — On repulsas *poeno* vice **puniso** (F. *punition, châtiment*).

428. — On repulsas la sentempa participo.

429. — On repulsas irga verbala formi sentempa od eterna.

430. — On repulsas la prefixo propozita *ent—*.

431. — On repulsas *alkolo* vice **alkoholo** (F. *alcool*).

432. — On repulsas *fiktar* vice **fingar** (F. *feindre*).

433. — On repulsas *gidar* vice **guidar** (F. *guider*).

La sekretario,
L. COUTURAT.

BIBLIOGRAPHIE.

Principes logiques de la Formation des mots

par René de Saussure,
Privat-docent à l'université de Genève.

PREMIÈRE PARTIE

Hanté par le désir de prouver que les „règles de dérivation“ sont absolument inutiles à la langue auxiliaire qui sera la langue seconde, la même pour tous, le travailleur acharné qu'est René de Saussure reprend pour la troisième fois, sous une forme nouvelle, les idées qu'il a développées en premier lieu dans „La construction logique des mots en Esperanto“, en second lieu dans „Teoria ekzameno de la lingvo Esperanto“.

Le premier travail parut sous le pseudonyme d'Antido; le deuxième sous le pseudonyme d'Antido n° 2; le troisième paraît sous le nom du professeur de Saussure.

Nous avons mis toute notre attention à la lecture des trois plaidoyers; nous aurions voulu pouvoir en donner une analyse.

Nous devons y renoncer : nous sommes en effet devant une œuvre purement dialectique, devant un produit plus ou moins immédiat de la dialectique grecque, de cette dialectique dont l'influence néfaste persiste dans les systèmes de logique les plus modernes. Or rien n'est moins aisé que d'avoir raison de tels ennemis qui croient qu'avec des mots on peut créer des choses.

N'étant ni un fait, ni une idée, la manifestation dialectique, dit Girard, échappe à l'analyse philosophique. Pour en démontrer l'inanité on veut la saisir corps à corps; on la poursuit, on croit l'atteindre et, chaque fois qu'on pense la tenir, elle s'évanouit comme une vaine fantasmagorie. Pour prouver qu'elle n'est qu'un assemblage incohérent de mots, on est obligé d'entrer dans d'interminables discussions de mots, et, combattant la dialectique on paraît en faire soi-même. Il ne s'agit plus de prouver qu'une chose qui est, est, mais il faut prouver qu'une chose qui n'est pas, n'est pas, c'est-à-dire qu'il faut poursuivre une entreprise contradictoire.

Aussi les erreurs dialectiques sont-elles celles qui persistent le plus longtemps.

Le fait de la rotation de la terre, malgré son invraisemblance apparente, n'est plus l'objet d'un doute pour personne, tandis qu'on imprime encore aujourd'hui que „toutes les sciences partent d'axiomes qui leur servent de fondements.“ (Littré, dictionnaire, au mot axiome)! Or quand on examine les axiomes les plus en usage on trouve que les uns sont des puérilités ou des niaiseries, d'autres des restriction de lois générales ; l'un énonce une proposition généralement fausse sans dire pourquoi elle est particulièrement vraie ; l'autre est une mauvaise définition d'un mot pris quelques lignes auparavant dans un sens différent.

Rarement un „axiome“ signifie quelque chose de raisonnable, et alors ce quelque chose est un fait, qu'on détermine par expérience et non par des mots.

Parmi les „axiomes“ dont la science avancée a fait bonne Justice figure le suivant : un tout est l'ensemble de ses parties.

Vrai, comme cas particulier, en géométrie, cette proposition classique est fausse dans la presque totalité des manifestations de l'univers ; elle n'est donc pas une vérité évidente par elle-même.

Pourtant M. de Saussure débute, dans son dernier ouvrage, en faisant appel à cet axiome, et cela déjà jette le trouble dans un esprit qui s'efforce de ne relever que du simple bon sens.

*
* *

Donnons quelques exemples de la manière dont M. de Saussure procède dans son dernier ouvrage.

Il écrit :

„Pour le logicien les mots simples sont des données conventionnelles analogues aux symboles mathématiques,. . . . . .

. . . .

„On peut comparer un mot composé à une molécule construite au moyen de trois sortes d'atomes (radicaux, préfixes, suffixes); l'analyse et la synthèse logique des mots sont alors comparables à l'étude d'une molécule dont les atomes sont connus,. . . .

. . . .

„Le schéma moléculaire du mot Humanitar-isme est :

({[(hum — an) —it]—ar}—isme) =
=({[(hom — a) —o] —o}—o)

schéma qui montre que tout mot composé est réductible de proche en proche à des types bi—atomiques.

. . . .

„Analyse du mot „beauté“. — On commence par indiquer les atomes qui composent le mot en écrivant „beau—té“; on remplace l'atome particulier „beau“ par l'atome général correspondant „qual“, et comme l'atome „té“ ou „ité“ est déjà un atome fondamental, on conclut que „beau—té“ est un cas particulier de „qual—ité“, puisque „beau“ est un cas particulier de „qual“. On écrira donc :

„beau — té“ = „qual — ité *beau*“
(qual)

„Pareille équation est juste au sens mathématique, c'est-à-dire que les deux membres sont exactement équivalents, quoiqu'il semble possible de faire l'objection suivante : puisque l'atome „beau“, dans le premier membre de l'équation, contient en lui-même l'idée „qual“, ce même atome „beau“, dans le second membre, doit aussi contenir l'idée „qual“ en lui-même, et alors il n'y aurait qu'un atome „qual“ dans le premier membre et deux dans le second ; donc les deux membres ne seraient pas équivalents ; en d'autres mots si l'on retranche l'atome „beau“ dans les deux membres, il reste „té“ ou „ité“ = „qualité“, ce qui est faux.

„Cette objection n'est pas bien fondée, car, en réalité, l'atome „beau“, dans le second membre, n'est plus du tout le même que l'atome „beau“ dans le premier membre. Le premier atome „beau“ est un vrai adjectif qui a un pouvoir qualificateur et qui, par conséquent, contient en lui-même l'idée générale adjective „qual“ ; c'est un atome complet, un atome vivant.

„Tout autre est l'atome „beau“ dans le second membre : il n'a plus de pouvoir qualificateur, il ne qualifie plus le substantif qui est à côté de lui, car la „qualité beau“ n'est pas du tout la même chose qu'une „belle qualité“ ; l'atome „beau“ du second membre n'exprime donc plus qu'une idée particulière et ne contient plus l'idée générale „qual“ : cette idée „qual“ qui constituait pour ainsi la vie, l'âme de l'atome „beau“ dans le premier membre de l'équation, a été extirpée et mise en évidence dans le mot „qualité“ où elle figure explicitement; l'atome „qual“ du mot „qualité“ dans le second membre est donc bien le même que l'idée „qual“ qui était contenue dans l'atome „beau“ du premier membre; donc l'atome „beau“ du second membre n'est plus qu'une sorte de cadavre, une coquille dont l'animal intérieur („qual“) a été extirpé ; ce n'est plus qu'un numéro; si l'on numérote tous les adjectifs du dictionnaire, la qualité „beau“ sera, par exemple, la qualité n° 127; c'est pourquoi, dans l'équation ci-dessus, j'ai distingué l'atome vivant „beau“ du même atome mort, en mettant celui-ci en italique“.

*
* *

De ce curieux exposé chimico-zoologico-philosophico-arithmético-linguistique, qu'on rapproche la déclaration suivante, faite par l'auteur au début de son chapitre premier :

Invariabilité des éléments. . . . . L'analyse logique des mots n'est possible que si les symboles sur lesquels on opère sont des éléments invariables; ainsi le sens, la valeur d'un atome, ne doit dépendre que de lui-même et nullement du sens ou de la valeur des atomes qui l'environnent.“

Toute l'argumentation dialectique faite à propos de l'équation „beau — té“ = „qual — ité *beau*“, contredit l'invariabilité des atomes linguistiques posée comme principe par l'auteur.
(qual)

Nous venons de qualifier cette argumentation d'exposé chimico-zoologico-philosophico-arithmético-linguistique.

Nous aurions pu y ajouter encore le qualificatif „mécanico“. On lit, en effet, pages 32 et 33 de l'ouvrage :

3. *Atomes fondamentaux verbaux.* — Il y a deux idées verbales générales : l'idée dynamique „faire un acte“ ou „une action“ (correspondant aux verbes actifs) et l'idée statique „être dans un état“ ou „station“ (correspondant aux verbes neutres).

L'idée statique n'est du reste qu'un cas particulier de l'idée dynamique : cette dernière implique, en effet, des forces en activité ; si les forces ne se font pas équilibre on a l'idée dynamique proprement dite (action), c'est le cas général; si les forces viennent à se faire équilibre on a l'idée statique (état). Et, en effet dès que l'état change on retombe dans l'action (faite ou subie). Du reste, en mécanique, la statique (état d'équilibre des forces) n'est qu'un chapitre de la dynamique (mouvement et forces en activité); de sorte qu'on peut dire que les sciences mécaniques sont les sciences du *verbe.*

*
* *

Voilà assez d'extraits textuels de l'étude de M. de Saussure pour donner une idée de la manière de l'auteur, et justifier ce que nous avons dit de la quasi-impossibilité de saisir corps à corps ces fantasmagories verbales, voire verbeuses.

Ce qui ressort de plus intéressant de pareils travaux c'est qu'ils ont été provoqués par les critiques adressées à l'Esperanto primitif; et l'effort fait pour rétorquer ces critiques, tout en n'atteignant pas le but, amène cependant, sur quelques points, des discussions plus complètes, plus serrées.

Ces discussions aident à dégager les inconnues que renferme encore l'élaboration de la langue seconde.

Ainsi nous sommes pleinement d'accord avec M. de Saussure quand il énonce l'idée qu'il faudrait arriver à un classement grammatical des radicaux.

Oui, un tel classement, à condition qu'il soit, si possible, parfaitement objectif, sera infiniment utile ; mais, tandis que pour M. de Saussure pareil classement rendrait tout-à-fait inutiles les règles de dérivation, pour nous il les justifierait mieux encore en en assurant la complète et facile application.

Command[t] Lemaire, Ch.

Kroniko di la grupi

Bruxelles. La grupo *Pioniro* rekomencos balde sua reguloza kunveni, qui esis interrompata dum la vakanci. Segun demando di plura membri, qui ne esas libera marsdio, la komitato demarshis apud la direktantaro di la *Poliglota Klubo* por disponar la lokalo omna merkurdio. Onu vartas la respondo por kunvokar la membri.

Hénin-Liétard. L'agema grupo *Progreso*, qua propagas nia linguo en ica importanta komono ed en la cirkajo, decidis apertar nuva kurso eventonta tre balde. Por incitar la publiko partoprenar la kurso, nia samideani organizis granda festo kun atraktiva programo konsistanta ek diversa tre diferanta parti: muzikala, sportala, teatrala, e fine balo kun granda orkestro. Samtempe, en la lokalo di la festo, on aranjis bela expozo di nia precipua dokumenti, lernolibri, propagili, jurnali e revui, e. c. Plu kam 400 personi asistis la festo. Inter la du unesma parti eventis diskurso pri la Linguo internaciona. Ica numero di la programo konfidabesis a nia bruselana samideano, Sro *Chalon*, qua, pos rezumir per kelka vorti la historio di la Linguo internaciona, explikis la diversa elementi di la sistemo *Ido*, montris la supereso di olca sur Volapuk ed Esperanto, e pruvis per nerefutebla argumenti ke nul altra sistemo kam *Ido* povas ludar la rolo asignata a la Linguo internaciona. Fine Sro *Chalon* lansis varma advoko a l'asistantaro ed invitis omni lernar *Ido* e sequar reguloze la serio de 12 lecioni facota da nia devota kursestro, Sro *René Legrand*.

La Prezidanto di la grupo, Sro *Jules Benoist*, skolestro, membro di la geologiala nordala societo e di la prehistoriala franca societo, dankis e gratulis la diskursinto ed expresis l'espero ke lua advoko esos audata e ke multi decidos partoprenar la kurso.

Yen bona propagado! Ni rekomendas ol kom exemplo ad omna nia grupi.

Propagande

La revue „*Unitas*" organe officiel de l'Association d'employés de bureau belges Unitas, a publié dans son numéro du 25 juillet un article important sur la langue internationale „Ido". Cette revue a consacré à ce sujet la moitié de son numéro en texte très serré.

Dû à la plume de notre zélé propagandiste O. Chalon, l'exposé contient d'abord une courte notice historique, l'alphabet et le mécanisme de la langue, une grammaire condensée avec un vocabulaire suffisant pour permettre au lecteur de traduire le spécimen de texte qui termine l'article.

Cet exposé pourra utilement servir de guide à ceux de nos amis qui désirent insérer un exposé complet quoique succint de la langue, il est rédigé avec habileté et suffira pour éveiller l'attention du lecteur, but principal des insertions de ce genre dans les journaux qui veulent bien accepter de nous aider dans notre propagande.

La revue „*Unitas*" paraît à Anvers, et à la veille du Congrès d'Esperanto, n'a pas manqué de susciter chez ses nombreux lecteurs une comparaison, toute à notre avantage, avec les textes „primitivaj" qui furent distribués à foison pendant le dit Congrès.

Puisque nous parlons d'Anvers, ajoutons que l'initiation Idiste s'y poursuit activement et que nous espérons pouvoir enregistrer bientôt les heureux résultats de la propagande incessante que nos amis font parmi le personnel enseignant de la métropole et de ses faubourgs.

Disigo

La popoloj faros en konsento
Unu grandan rondon familian
L. L. ZAMENHOF.

Au Congrès d'Anvers, le coup monté par le *Centra Oficejo* pour faire accepter en bloc le projet qu'il présentait pour sa réorganisation (combien nécessaire!) a parfaitement réussi, les organisateurs étant en majorité composé de de naïfs ou d'ignorants.

Nous avons déjà dit que toute opposition fut étouffée fort adroitement; des protestations se sont fait entendre cependant et nous citerons aujourd'hui la résolution prise par le groupe „Unua Kongreso" de Boulogne sur mer.

Quelques „considérants" de la longue délibération de ce groupe suffiront à éclairer la question:

(*Esperanto primitiva*).

„La grupo, konsiderante ke:

Dro Zamenhof invitis delegitojn diskuti libere lian projekton kaj vochdoni „*chiujn shanghojn, kiuj montrighos utilaj*"; ke la Grupo „Unua Kongreso" uzis tiun liberecon prilaborante projekton proponotan al la delegitoj kiuj solaj havas la rajton „*diskuti kaj decidi pri demando kiu ne povas esti solvata de institucioj esperantistaj*".

Konsiderante ke:

La institucioj, kiujn la projekto celis anstataŭigi per „*unu autoritata institucio*", sin altrudis kiel estraro de la delegitaro, rifuzante kontroladon de la povoj, alvokon de la delegitoj, vochdonadon individuan;

Konsiderante ke:

. . . .

Malgrau insisto de Sro Michaux kiu *konsentis esti venkata, kondiche ke la bato estu regula kaj per vochdono individua*, la estraro rifuzis proponi ian vochdonadon pri la dirita propono de principo;

Konsiderante ke:

Tiu rifuzo persistis malgrau protestoj senditaj dum kaj post la kunveno;

Konsiderante ke:

Rifuzante la rajton de libera diskuto kaj de regula vochdonado, ke altrudante sian estrecon ech sian komisionon (kies titolon, membraron, kompetentecon ghi malpermesis diskuti, malgrau energiaj protestoj) la estraro *mokis* la delegitaron:

La Grupo „*Unua Kongreso*" en la ghenerala kunveno de 8ª septembro 1911, decidas ke *ghi sin disigas el chiuj nunaj institucioj kai el naciaj societoj;*

Ghi redonas plenan liberecon al siaj anoj kaj komisias la komitaton por la legha likvido konforme al la statutoj."

Ajoutons qu'il s'agit d'un groupe purement *Espérantiste*, ne s'occupant que de la propagande du *Fundamentista Esperanto.*

Kie vi estas, kion vi faras,
Ho, karaj fratoj vi miaj?
L. L. ZAMENHOF.

Interviews

Quelques lecteurs nous demandent les termes exacts dans lesquels ont répondu les „chefs les plus réputés du mouvement espérantiste" à la demande qui leur fut faite d'exprimer „leur sentiment sur la façon dont ils envisageaient le schisme".

* * *

Le général Sébert, président-directeur *du Centra Oficejo* a répondu :

. . . .

„la réunion de l'Association scientifique interna-„tionale espérantiste vous aura prouvé que la „langue de Zamenhof a pénétré jusqu'aux „sphères les plus élevées — et quelquefois les „plus sceptiques — de l'intellectualité. Que faut-„il de plus et qu'importe dès lors la perfection „relative de l'Esperanto, relative comme toutes „les choses humaines?"

Le général Sébert ne s'est pas beaucoup aventuré !

* * *

M. Carlo Bourlet, professeur à l'Ecole des Arts et Métiers à Paris, directeur de *La Revuo* (Edit. Hachette et Cie, Paris) a été beaucoup plus catégorique, et les bourdes qu'il a voulu faire avaler au journaliste qui le questionnait sont de dimension :

„L'Ido, évidemment, cela existe, mais quant „aux idistes, c'est une autre paire de manches!

„Voyons, le prétendu Esperanto réformé a „été lancé en 1897, il y a quatorze ans, et on „a fait autour de lui une propagande folle, „comme il n'en a jamais été fait pour l'Espe-„ranto!

„On a dépensé pour le faire connaître des „sommes fantastiques, peut-être cent mille fr.!

. . . .

„le professeur Wilhelm Ostwald, le célèbre „chimiste allemand ne connaît pas l'Ido et déjà „il s'en désintéresse. C'est un homme orgueil-„leux, incapable de revenir sur une décision „qu'il à prise."

L'opinion de M. Carlo Bourlet sur le professeur Wilhelm Ostwald est à retenir; la vérité est que le célèbre professeur connaît et parle l'Ido à la perfection, sans la moindre hésitation et s'occupe activement de le propager dans les milieux scientifiques où il est apprécié beaucoup plus que M. Bourlet ne semble le croire.

Il y a quatorze ans que l'Ido existe, dit M. Carlo Bourlet ! On sait ce qu'il en est; en 1897, M. Carlo Bourlet s'était-il déjà occupé de langue internationale et avait-il déjà entendu prononcer le mot : Esperanto ?

* * *

M. E. Boirac, recteur de l'Université de Dijon, explique en long et en large que M. de Beaufront s'est révolté, à l'époque du Congrès de Boulogne (1904) parce que „Zamenhof, je ne sais „pourquoi, ne pensa pas à lui et me mit (moi „Boirac) à la tête de l'académie linguistique. „De ce jour date la scission d'où devait sortir „l'Ido".

Voilà une date que M. Carlo Bourlet devrait bien noter!

Monsieur Boirac poursuit :

„Des réformes se feront, vous pouvez en „être sûr, mais elles s'effectueront sagement, „lentement, progressivement, lorsque déjà on „n'entendra plus parler de l'Ido depuis de lon-„gues années....."

S'il en est ainsi, M. le recteur aura le temps d'attendre..... mais que fait-il donc de l'intangibilité fondamentale" de la *netushebleco* qui est, toujours selon lui, la condition première de la marche de l'Esperanto?

* * *

M. René de Saussure a aussi été questionné; il est „un des adeptes les plus connus de l'Esperanto et aussi un des réformistes les plus conscients, notamment en ce qui concerne les lettres accentuées" nous dit son interlocuteur.

M. de Saussure regrette l'invariabilité de l'adjectif dans l'Ido et ne peut admettre son

système de dérivation. L'article bibliographique que nous consacrons, dans le présent numéro, à son dernier ouvrage, nous dispensera d'en dire plus long à ce sujet.

Les interviews de ces messieurs ont été publiés dans le journal „Le Soir" de Bruxelles, du jeudi 31 août; le même numéro contient une appréciation des „verdsteletoj" que nous nous abstiendrons de reproduire, par charité.

MOZANO.

La kaoso agnostika.

On memoras ke, kande D^ro Zamenhof autokrate e subite decidis rompar la negocii kun la Delegitaro, il alegis kom precipua motivo, ke olca ne volis agnoskar l'autoritato (*pri su*) di la Lingva Komitato e di la Kongresi di Esperanto (*Letro de 18 januaro 1908*). Nam, por lu, la superega autoritato esis sempre la Kongreso, quaza generala kunveno di la „populo esperantista"([1] *Diskurso da Zamenhof* a la kongreso en Barcelona, 1909).

Tamen, en la sama kongreso, S° BOIRAC, prezidanto di la *Lingva Komitato*, deklaris ke „la Kongreso ipsa havas nula yurizo e povas decidar nulo" (*Oficiala Gazeto*, 2ª yaro, p. 131). Il adjuntis ke „la Lingva Komitato anke bezonas yurizita bazo" (*ibid.*, p. 129).

Or, ja en 1905, pos l'unesma kongreso, S° DE BEAUFRONT rimarkigis, ke la kongresi havas nula autoritato e nule riprezentas yure l'Esperantisti; ke konseque la Lingva Komitato elektita per aklamo en l'unesma kongreso havas nula yurala autoritato, e povus ricevar ol nur per elekto da la tota Esperantistaro, o de delegitaro elektita da olca.

En aprilo 1908, kelka reformema o progresema Esperantisti, exemple S° MICHAUX, organizinto di l'unesma Kongreso, propozis vicigar la Lingva Komitato (senyura segun li) per *Akademio* elektita da omna Esperantisti (v. la broshuro: *Evolucio libera au Akademio*, e *L'Espérantiste*, 1908, p. 90). A to S° BOIRAC respondis ke tala elekto esas „preske neposibla" (oficiala raporto: *Oficiala Gazeto*, 1ª yaro, p. 88). Ed on *eskamotis* la dicita propozo, igante elektar l'Akademio... da la *Lingva Komitato* ipsa, di qua on kontestis la autoritato. Do l'Akademio tale elektita ne havis e ne havas plu multa yuro kam la Lingva Komitato, t. e. *nula*, segun l'aserto di sa prezidanto ipsa.

Pose, on itere konstatis, ke l'Esperantistaro havas nula yurizita autoritato, nula oficiala riprezentantaro. On propozis do elektar „*Administra Reprezentantaro*" (*Oficiala Gazeto*, 2ª yaro, p. 128). Ica propozo, prizentita a la Kongreso di Barcelona (1909), esis anke *eskamotata*, e vicata da simpla „*Financa Konsilantaro*", nam, segun kandida konfeso, „plena akordo povis eventar nur pri la financala latero di la questiono" (*ibid.*, p. 132).

Nun, pos ke *dufoye* la Esperantista chefi eskamotis la propozi, D^ro Zamenhof ipsa venas propozar, *triesmafoye*..., exakte la sama kozo, nome, ke la decidi di la futura kongresi esez facata nur da „delegiti reguloze elektita da la grupi o societi" (*Oficiala Gazeto*, 3ª yaro, p. 283). Ed il konfesas, ke on neplus povas „solvar per aklamo" la maxim grava questioni (*ibid.*, p. 282 [2]).

Do D^ro Zamenhof ipsa agnoskas nun, ke *la kongresi havis nula autoritato* e povis facar *nula valida decido;* ke konseque la *Lingva Komitato*, e l'Akademio, quan olca elektis o selektis ek su ipsa, *havas nula yurala bazo*, quale dicis S° BOIRAC en 1909. Tale il justifikas omna propozi, quin ni jus memorigis; *il aprobas e konfirmas la kritiki di* S° DE BEAUFRONT!

Ma anke il refutas su ipsa, ed agnoskas, ke il tote eroris, kande il pretendis impozar, ne nur a l'Esperantisti, ma *a la Delegitaro* (qua ne esis Esperantista!) l'autoritato di la *Lingva Komitato* e di la kongresi. Il devus do, logike, retraktar la *rompo*, quan il provis justifikar per ta motivo; nam il agnoskas fakte (ma tarde!) la justeso di la plendi e postuli di omna reformemi.

(Ek Progreso.)

Uniono di l'Amiki di la Linguo Internaciona

La Komitato di l'Uniono kunvenis en Solothurn ye la fino di Agosto sub la prezidanteso di *S^ro Prof. Lorenz*. La kunveno diskutis multa diversa questioni e facis tre importanta decidi de qui on expektas maxim bona rezultaji. Ni vartas la texto oficiala di ta decidi por publikigar oli. Ma de nun, ni darfas dicar ke la statuti di l'*Uniono* esas modifikita segun postuli ofte expresita, ke on decidis organizar exameni e krear diplomi, e ke on propozis institucar por la linguo *periodi di stabileso*. Ta lasta punto esas speciale konsiderinda. On povas dicar ke, per sua konciencoza laboro, l'Akademio duktis la linguo a tante alta grado di perfekteso, ke on darfas ja konvencionar

[1]) Il alegis mem, por justifikar ta pretendo, ke „omna Esperantisto esas libera asistar a la Kongreso".

[2]) Ta propozo esis „principe aprobata" da la konstanta Komitato di la Kongreso (p. 281), qua til nun eskamotis od enterigis habile omna tala propozi!

longa periodo di stabileso, qua permisos propagar, difuzar e praktikar Ido en omna faki di la homala agemeso. La praktiko generaligata montros kad nuva emendi o plubonigi esas dezirinda e helpos efikive la labori di l'Akademio. Tale la teorio e la praktiko kunlaboros harmonioze a la konstanta perfektigado di la linguo.

La kunveno en Solothurn donis a kelka komitatani, *S*[ro] *Prof. Lorenz, S*[ro] *Peus, e. c.*, okaziono diskursar en publika kunveni organizita en diversa urbi di Suiso, et tale li helpis la esforci di nia suisana samideani a dissemar la bona semino.

En Bern eventis, la 1[a] septembro, kunveno di la *Asocio por la fondo di Kontoro di L. I.* En proxima artiklo, ni expozos a nia lektanti l'organizo e la skopo di ta importanta asocio.

Quale me lernis natar.

La simpla aventuro a qua me dedikas ica rakonteto, eventis dum la somero di la yaro 1886. Mea familio habitis Dour, vilajo distanta ye 15 kilometri de Mons, provincala chefurbo, adube me vehis omnadie por asistar la kursi di la gimnazio. La treno kolektis en singla staciono grupeto de samlerneyani e ta yunaro kunportis en la vagoni bruisanta gayeso, petulanta vivemeso, qua kontrastis kun la ordinara posturo di l'altra voyajanti. Inter omni, me preferis F** A**, afabla e servema amiko, a qua me vovis varma simpatio. Lu esis kelke plu granda e plu evoza kam me, vigoroza, laborema, sportema; l'esprito quan lu briligis en la konverso, e la naturala boneso di lua kordio premontris ja l'advokato habila, la jeneroza sociologisto nun bone konocata en la tota urbo. Pro to, lu havis sur me ula influo, quan me obediis sen rimarkar ol.

Do, dum la somero di l'yaro 1886, ula mateno di varma jorno, mea amiko ne bezonis insistar multe por ricevar afirma respondo ad ica questiono :

— „Ka tu akompanos ni cadie? Ni livos la lerneyo ye 3 kloki, ni povos amuzar ni dum du hori e ni retrovehos heme per nia kustumala treno."

— „Yes, ma ube ni iros ?"

— „Natar en la baseno di la kanalo, qua trovesas dop la staciono. Ton ni decidis hiere kun kelka altri; yen paketo : ol kontenas mea balnokalsono."

— „Ma me ne savas natar!"

Efektive, me ne savis natar, e to esis fonto di sekreta e brulanta doloreti, precipue kande me audis mea kamaradi rakontar sua prodaji en la rivero od en la kanalo. Ma, ve! en Dour existas nula rivero, nula kanalo, nula nateyo.

— „Me ne savas natar" me repetis triste, „e ton me nultempe probis,"

— „Tante plu bone! me helpos tu e balde tu natos tam bone kam ni. Ka tu aceptas?"

— „Volunte, ma kondicione ke mea gepatri audos nultempe ulo pri to, nam li desquietijus.„

— "Kompreneble. Ni parolos ad ili pri to, nur kande tu natos tam rapide kam fisho."

Posdimeze, kun deko de samlerneyani, me iris a la baseno e mea amiko duktis me unesme che la pontogardisto por luar balnokalsono.

La gardisto ne esis heme, ma lua spozino donis a me la postulita vesteto, ed, audinte ke me ne savas natar, el adportis zonatra saketo plena de korka stopili, dicante:

— „Prenez ica saketo e ligez olu a vua shultri. Multi uzis ol pasinta yaro e tale li rapide lernis natar. Cetere, pro la pluvo di la lasta semano, la aquo esas plu profunda kam kustume e vu devas esar tre prudenta."

Me dankis la bona virino de l'fundo di l'kordio e balde eventis mea triumfa eniro en la regneyo di la fishi. Qua joyo! Qua feliceso ! F** A** guidis me kun tanta habileso quanta devoteso. Lu montris a me la movi facota, explikis lia skopo ed, abandoninte la teorio por la praktiko, lu sustenis me, helpis me, repetis sua rimarki e konsili, rekomencis montrar ed explikar la movi di la brakii e di la gambi, sempre sen fatigeso, sen nepacienteso.

Malgre la precizeso di lua expliki e mea esforci ad atingar l'esperita rezultajo, me ne sucesis natar sen helpo. Fine me dicis :

— „Nu, amiko, to suficas por la unesma leciono. Natez kun la altri; me vartos tu hike, til kande ni ekiros ek la aquo, ed amuzos me quale me povos."

E lu fornatis...

Esis vera plezuro vidar lu, sive kande, la kapo ek la aquo, reguloze e gracioze lu extensis alterne brakii e gambi, sive kande lu plunjis en ula loko e reaparis pos kelka tempo en altra loko, fore...

Stimulate per ita exemplo, e timante nula danjero danke mea saketo de stopili, me saltis subite adavan, batante l'aquo per manui e pedi, segun la maniero di la hundi; to multe amuzis me, kande... subite me sinkis... glutante aquo mala, nauziga, per boko e nazo... Extrema angoro invadis mea tota korpo; frenezie me agitis la membri en omna sinsi, fine me sentis fresha aero... quik me apertis la boko, klamis rapide „Helpo!" glutis nuva bokedo de aquo ed itere sinkis... Duesma foyo me sucesis atingar la surfaco ed itere klamis „Helpo!",

ma kun acento tante lamentoza ke ol terorigis omna ti qui esis ibe. Quo eventis? Unesme, omni kredis ke me jokas, nam me havis ya saketo plena de korka stopili; ma la duesma foyo, li komprenis ke me esas en danjero e... hastis ekirar ek la aquo. Omni? No, ne omni, nam me ricevis balde pedobato sur la shultro e sentis manuo, qua kaptis me per la hari. Yen F** A**! Lu probis ektirar me per la hari, natante sur la dorso, ma lua esforci restis vana. Lore, lu metis sua kapo inter mea gambi e, pulsante, natante, marchante, lu fine shovis me ek la aquo e helpis me atingar la loko, ube me depozabis mea vesti.

Me esis salvata!

— „Kamaradi" dicis F** A**, pos kelka tempo, „me tre deziras ke nulu de vi parolez ad irgu pri ta aventuro. Ka vi omna asentas?"

— „Yes" on respondis unanime.

La sekreto esis fidele konservata; nultempe ta temo esis ankore aludata, mem inter ni: me ipsa obediis la komuna solena promiso, nam nultempe me parolis pri mea aventuro; me nur skribis...

APRIDO.

IDISTA JURNALI.

Progreso, oficial organo idista, monatala. Direktanto: L. Couturat, 7, rue Pierre-Nicole, Paris 5. Preco: 7 fr. yare.

La Langue Auxiliaire (fondita kom l'Espérantiste) monatala en la franca ed Ido.

Adm. Sro Bréon 19, rue de Bois-Colombes, Courbevoie (Seine), Francio. Preco: 5 fr. yare.

La Belga Sonorilo, monatala en la franca ed Ido. Red. ed adm. — 65, rue du Président, Bruxelles, Belgio. Preco: 4.50 fr. yare.

Svensk Världspraks-Tidning monatala en la suedana ed Ido. Red. ed adm. P. Ahlberg, 37; Surbrunnsgatan, IV, Stockholm, Suedo. Preco: 3.50 fr.

Idealisto organo di Mondal Uniono Idealista, e di Internaciona Uniono Pedagogiala, monatala tote en Ido. Red. ed adm. Jan Kajs, Zidenice-Brno, Moravio. Yarabono 4 fr.

Internaciona Socialisto, monatala, Red. H. Peus, adm. Arbeiter-Druckerei, Askanische Strasse 107, Dessau (Anhalt), Germanio. Preco: 2 Mark yare.

Idano monatala en la germana ed Ido. Red. Fr. Schneeberger, Lüsslingen (Suiso).

Adm. Franckh'sche-Verlagshandlung, Stuttgart, Germanio. Preco: 3 Mark yare.

Internaciona Pioniro, monatala tote en Ido. Red. A. Haugg, München, Kaiserstr. 38/o. Germanio. Preco: 4 Mark yare.

The international Language, monatala en la angla ed Ido. Red. ed adm. Gerald A. Moore, 32. Cleveland square, London W. Yarabono: 3 sh. (4 fr).

L'Observeyo, organo di „Universala idista ligo", monatala en Ido. Red. ed adm. A. Haugg, München, Humboldtstr. 23. Yarabono 3 M.

L'Informilo, trimonato en la franca ed Ido; red. ed adm. S-o Fauclemer rue du Commerce, Cherbourg, Francio. Yarabono 75 centimi.

Jazyk Mezinarodni. Ido. — Linguo Internaciona, monatala en cheka ed Ido. Red. Jan Kajs, Zidenice, Moravio, Austrio. Yarabono 2 fr.

DanskVerdenssprogs-Tidende, organo di „Dansk Ido-Forbond" en dana ed Ido. 3 Kr. yare. Adm. Dlo Gunvar Monster, Oesterbrogade 54 B., Kopenhagen, Danio.

BIBLIOGRAFIO

Discussionnes.

Tomo II, N. 4 — 25 Septembro 1911.

Summario.

Deliberationes de Academia.

Propositiones de socios.

Vocabulario de Academia, *versione in English, per socio* LOUIS A. ORSATTI, in Philadelphia.

G. PAGLIERO. De articulo.

Prof. A.-H. DE MARICH, *Appellationi ad meas cara Consociis.*

WSSEWOLOD TSCHESCHICHIN, *Grammaticale pasigraphia (ideographia) et neosinographia.*

Bibliographia.

Activo de Societate.

Directore: G. PEANO, prof. in Universitate de Torino, Cavoretto, Torino, Italia.

Aparis che la libreyo Delagrave, Paris:

Dictionnaire international-français,

par L. DE BEAUFRONT et L. COUTURAT, *Supplément* (24 p. Preco: fr. 0.50; nur 0.25 kun la *Dictionnaire* ipsa).

Dictionnaire français-international,

par L. DE BEAUFRONT et L. COUTURAT, *Supplément* (105 p. Preco: fr. 1.25; nur 1 fr. kun la *Dictionnaire* (ipsa).

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.